

# ***Le Judaïsme Messianique, une ‘interface’\* providentielle entre Judaïsme et Christianisme***

\* Terme utilisé en informatique, au sens figuré de « passerelle ».

(Extrait du chapitre 5 de mon ouvrage en ligne intitulé *Salut universel et particularisme d’Israël. Un autre regard sur le dessein de Dieu, pas un autre évangile.*)

On n'a pas encore suffisamment mesuré l'impact sur les églises de l'émergence, relativement récente, de ce mouvement spirituel, dans ses différentes déclinaisons, mais il semble impossible de nier qu'il s'inscrit dans le vaste mouvement de Renouveau qui travaille les églises depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. Rappelons qu'après quelques décennies de recherche d'identité et de maturation, ponctuée de crises de doctrines et de leadership, les différents courants du mouvement des Juifs qui croient en Yeshoua (Jésus, en hébreu) se sont structurés, au cours du 20<sup>ème</sup> siècle, tant sous l'angle religieux et théologique que sous celui de l'organisation et de l'exercice du leadership. Il n'est peut-être pas fortuit que ce processus se soit mis en place vers la fin des années 1960, plus ou moins concomitamment avec la victoire imprévisible d'Israël sur trois pays arabes ligués pour le « jeter à la mer » ([Guerre des Six Jours](#)), suivie de la réunification de Jérusalem, qui sera par la suite proclamée « capitale une et indivisible » du peuple juif <sup>1</sup>.

Les livres et articles consacrés au Judaïsme Messianique <sup>2</sup>, ou qui en traitent de façon plus ou moins approfondie, sont, dans leur immense majorité, publiés en langue anglaise. On ne s'étonnera donc pas que je réfère ici exclusivement aux deux textes majeurs sur le sujet, que j'ai traduits en langue française <sup>3</sup>. Je rappelle que, quel que soit le chemin - le plus souvent intime et secret - par lequel des individus juifs de naissance en sont venus à croire en Jésus, à confesser Sa Messianité, voire Sa divinité, et à adhérer plus ou moins au meilleur de la Tradition chrétienne, la grande majorité d'entre eux aspire à la « restauration de la place qui revient à l'ekklesia juive en tant que frère aîné » <sup>4</sup>. Or, une longue et parfois douloureuse expérience leur a appris combien serait difficile le chemin vers l'unité et la reconnaissance mutuelle des deux familles de croyants au Christ - les Juifs et les Chrétiens -, dans le respect de leur spécificité respective. En témoignent ces extraits du livre de Rabbi Mark Kinzer l'un des théologiens majeurs du mouvement Juif Messianique, dans l'excursus d'un de ses livres :

Les Juifs Messianiques ne peuvent faire abstraction du Catholicisme avec la même facilité que celle dont font preuve les Catholiques pour faire abstraction du Judaïsme

<sup>1</sup> Suite à l'adoption, le 30 juillet 1980 par la Knesset, de la [Loi de Jérusalem](#).

<sup>2</sup> On trouvera, en [Annexe 6](#), de mon livre intitulé *Salut universel chrétien et particularisme juif. L'épreuve finale du messianisme eschatologique*, la Bibliographie de l'édition française du livre de Mark S. Kinzer, *Scrutant son propre mystère, Nostra Aetate*, le Peuple juif, et l'identité de l'Église, édition Parole et Silence, 2016.

<sup>3</sup> Il s'agit de Peter Hocken (décédé en 2018), « Le mouvement Juif Messianique: Nouvelle tendance et ancienne réalité » ; et de Mark S. Kinzer, *Scrutant son propre mystère, Op.cit.*

<sup>4</sup> La formule est de Peter Hocken, dans [Affronter l'injustice passée \[Juifs Messianiques, Deuxième Concile de Jérusalem, etc.\]](#).

Messianique. Nous sommes tous vivement conscients de la présence de l'Église catholique et de son rôle unique dans le monde. Pourtant, la plupart des Juifs Messianiques voient cette imposante institution comme ayant peu de pertinence pour leur vie ou pour la mission du mouvement auquel ils appartiennent<sup>5</sup>.

Et le théologien juif d'avouer plus loin :

Lorsqu'ils rencontrent des Catholiques romains engagés, certains Juifs Messianiques réagissent avec méfiance. « Ces Catholiques veulent nous convertir et nous absorber. » (Bien entendu, beaucoup de catholiques pensent la même chose des Juifs Messianiques - mais nous nous bouchons les yeux sur les craintes qui afflagent les gens dont nous avons peur.) Des Juifs Messianiques réagissent souvent aussi avec confusion et perplexité à la terminologie minutieusement développée de la culture religieuse catholique. Ils ne comprennent pas ou ne parlent pas « catholique ». Le Sacré-Cœur ? Le Saint-Sacrement ? Les jours de fête d'obligation ? L'Immaculée Conception ? L'Assomption ? Les Juifs Messianiques ont appris à comprendre et à parler « évangélique », mais ce nouveau langage les déroute. Il semble appartenir à une religion totalement différente<sup>6</sup>.

Il poursuit sur un ton plus positif :

D'après mon expérience, l'attitude des Juifs Messianiques change radicalement une fois qu'ils ont appris l'existence du Groupe de Dialogue entre Catholiques Romains et Juifs Messianiques, et l'ouverture au Judaïsme Messianique dont font preuve les hautes autorités catholiques. Ces catholiques éminents ne considèrent pas le Judaïsme Messianique comme une secte protestante, mais le voient plutôt comme une initiative divine qui constitue un défi prophétique pour l'Église tout entière. Habitués à leur marginalisation institutionnelle, les Juifs Messianiques s'émerveillent de cette tendance humble et spirituellement réceptive, et se demandent si leurs préventions antérieures concernant le catholicisme ne devraient pas être réexaminées<sup>7</sup>.

Enfin, il exprime son espérance prophétique en termes, à la fois inspirés et lucides :

Je peux seulement imaginer ce que serait la réaction des Juifs Messianiques si l'Église catholique romaine reconnaissait publiquement et officiellement la grave erreur qu'a constitué la suppression de la pratique juive par les juifs baptisés, et si elle encourageait ensuite tous les juifs baptisés à trouver des moyens appropriés pour exprimer leur fidélité envers le peuple juif et leur respect pour la tradition religieuse juive. Si l'Église catholique allait plus loin et continuait à initier un processus formel de relation avec le Mouvement Messianique juif, dans le cadre duquel elle a reconnu l'existence de ce mouvement comme une œuvre de l'Esprit Saint -, l'impact chez les Juifs messianiques serait profond. Beaucoup se sentiront contraints, pour la première fois, de reconnaître l'action puissante du Saint-Esprit dans et par l'Église catholique, et se rendraient compte qu'ils doivent ajouter à leur répertoire une autre manière religieuse de s'exprimer. Les avantages pour les Juifs Messianiques seraient énormes. Ils apprendraient à voir la manière évangélique protestante de s'exprimer qu'ils ont héritée de leurs maîtres à penser comme n'étant qu'un cadre possible pour l'interprétation et l'expression de l'enseignement et de l'œuvre de Jésus - en d'autres termes, comme une tradition particulière, avec ses points forts et ses faiblesses. Ils pourraient vérifier par expérience que la tradition chrétienne est plus large que l'évangélisme, et qu'elle offre une riche variété de manières d'exprimer et de vivre la bonne nouvelle. Cette perception de la valeur de la tradition chrétienne dans sa globalité pourrait également mettre en lumière l'importance de la tradition juive, et aider les Juifs Messianiques à éviter un biblicisme naïf qui dénigre toutes les pratiques et les points de vue qui n'ont pas de référence scripturaire explicite. En outre, la collaboration avec le Catholicisme romain pourrait aider

<sup>5</sup> Kinzer, *Scrutant son propre mystère*. Op. cit., p. 234.

<sup>6</sup> Id., *Ibid.*

<sup>7</sup> Id., *Ibid.*

les Juifs Messianiques à se rendre compte qu'une authentique spiritualité est aidée plutôt que freinée par une recherche intellectuelle rigoureuse<sup>8</sup>.

À lire Rabbi Kinzer, des Chrétiens seraient tentés de croire qu'est proche l'accomplissement de la grande espérance multiséculaire de leur Église, d'une 'conversion' de tout le peuple juif, annoncée de longue date par certains Rabbins et Pères de l'Église du début de notre ère<sup>9</sup>.

Toutefois, la longue confidence courageuse suivante de ce théologien Juif Messianique les retiendra de courir trop vite, et surtout de prendre leurs désirs pour des réalités :

J'ai fait l'expérience de la vie catholique, de manière aussi étroite que possible, sans devenir effectivement catholique. [...] La principale raison de mon attitude, ne provient pas de mon refus de certains points centraux de la doctrine catholique (bien que je n'approuve pas certains d'entre eux), mais du fait que je ne vois aucun moyen d'accomplir ce que je crois être mes obligations religieuses de juif dans le contexte catholique romain. Comme je l'ai soutenu dans un livre antérieur, je crois qu'à tous les juifs, y compris ceux qui sont baptisés, incombe la responsabilité de vivre dans l'observance de la Torah, selon le modèle fondamental transmis par la tradition juive. Cela requiert un engagement sérieux envers la communauté juive plus large et le respect du calendrier liturgique juif. Pour des disciples juifs de Jésus, cela requiert aussi un environnement ecclésial spécifique, qui admette la foi en Jésus conjointement à la pratique religieuse juive, et l'implication communautaire juive. En conséquence, j'ai soutenu que l'*ecclesia* devait être conçue comme ayant un caractère intrinsèquement double: c'est un corps constitué de Juifs et de non-Juifs, au sein duquel les disciples juifs de Jésus demeurent une présence communautaire visible à l'intérieur de l'unique *ecclesia*, qui la lie au Peuple juif dans son ensemble. J'ai appelé ce modèle une *ecclésiologie bilatérale*; elle ressemble beaucoup au cadre proposé par le Cardinal Lustiger, qui envisageait l'unique *ecclesia* catholique comme incluant à la fois une *ecclesia ex circumcisione* et une *ecclesia ex gentibus*.

L'émergence du mouvement Juif Messianique à la fin du vingtième siècle, équivaut à une tentative de retrouver cette dimension bilatérale cruciale de la vie de l'Église. Ce mouvement fournit une expression concrète de la vérité que le Pape Jean Paul II a vue dans la phrase introductory de *Nostra Aetate* 4 : « La religion juive ne nous est pas 'extrinsèque', mais elle est, d'une certaine manière, 'intrinsèque' à notre religion. »

J'écris donc en tant que « non-Catholique » (c.-à-d., quelqu'un qui n'a pas été admis à la communion catholique romaine), parce que je crois que l'Église catholique n'est pas encore suffisamment « catholique » - selon la définition de ce mot, proposée par le Cardinal Lustiger: L'Église est catholique (c.-à-d., « selon la totalité ») parce qu'elle est « des juifs et des païens », tant de « l'*ecclesia ex circumcisione* (l'Église née de la circoncision) que de l'*ecclesia ex gentibus* (l'Église née des nations païennes) ». Comme ce Cardinal juif, je ne cherche pas à purger l'église de ses scories, mais à « élargir l'espace de sa tente et à raffermir ses piquets » [cf. Is 54, 2].

Non seulement je trouve ce témoignage admirable, mais je peux le signer des deux mains, car je partage entièrement l'attente et l'espérance qu'il exprime. Toutefois, il faut attendre que ce mouvement s'incarne dans le Corps de l'Église du Christ, « constitué de Juifs et de non-Juifs », selon les termes de Kinzer cités ci-dessus.

En attendant, je fais mienne sa formulation quasi sacramentelle, citée plus haut :

...l'*ecclesia* devait être conçue comme ayant un caractère intrinsèquement double: c'est un corps constitué de Juifs et de non-Juifs, au sein duquel les disciples juifs de

---

<sup>8</sup> *Ibid.*, p. 234-235.

<sup>9</sup> Voir M.R. Macina, « [Élie et la conversion finale du peuple juif, à la lumière des sources rabbiniques et patristiques](#) ».

Jésus demeurent une présence communautaire visible à l'intérieur de l'unique *ecclesia*, qui la lie au Peuple juif dans son ensemble.

Il reviendra *in fine* aux instances des églises habilitées à ce faire, de mettre en œuvre, en dialogue avec les dirigeants du mouvement Juif Messianique, un processus de reconnaissance pouvant éventuellement déboucher sur la création d'un statut ecclésial *ad experimentum*<sup>10</sup>, spécifique à cette initiative.

© M.R. Macina

Texte mis en ligne sur Academia.edu, le 04 novembre 2019.

Version corrigée et mise à jour le 22 mai 2020

---

<sup>10</sup> Voir, pour information, le document intitulé [Conditions et procédure pour la reconnaissance des associations internationales de fidèles](#), publié par le Conseil Pontifical pour les Fidèles, en ligne sur le site du Vatican.